

CONCERT

Un jeune pianiste déterminé et doué



LAURENT NICOUD Le jeune pianiste neuchâtelois sera l'un des solistes dimanche au temple du Bas. (CHRISTIAN GALLEY)

Si, pour certains, la musique n'est qu'un loisir, pour d'autres, elle se fait passion, voire vocation. Pas de discipline militaire, ni de grands sacrifices pour Laurent Nicoud, juste une manière de jouer, de vivre la musique à travers sa passion pour le piano. «J'aime énormément la musique; elle fait partie de moi», explique le jeune neuchâtelois, qui, dès l'âge de six ans, se rêvait déjà pianiste. Une vocation qui s'est très vite confirmée sous la dextérité du jeune homme admiratif de Bach, Chopin, Gershwin ou encore Keith Jarrett.

«J'ai eu la chance de grandir dans un univers musical, mon père étant également pianiste, ce qui a probablement contribué à développer ma passion», déclare modestement Laurent Nicoud. Né en 1991, il débute le piano à l'âge de six ans en suivant des cours privés. En 2002, le jeune prodige entre au conservatoire et rejoint l'année suivante l'ensemble neuchâtelois La Stravaganza.

Donnant son premier récital au Conservatoire en 2004, il remporte le premier prix au Concours suisse de musique pour la jeunesse à la Chaux-de-Fonds en 2005. Il entre en 2007 en classes professionnelles au Conservatoire de Neuchâtel, accrédité par la Haute Ecole de musique de Genève, tout en suivant ses études au lycée Denis-de-Rougemont, où il passera son bac en juin 2010. «C'est un cursus strict et adapté qui permet d'effectuer les deux formations en parallèle», explique Laurent Nicoud. «Je suis le deuxième élève du canton à suivre ce parcours professionnel particulier». «Afin de progresser constamment, je m'impose de la régularité et un travail assidu, précise-t-il, mais je me laisse libre de faire des activités extrascolaires, comme sortir, aller au cinéma et faire du sport». Mais c'est le jazz qui occupe une place prédominante dans sa vie tant par sa pratique personnelle que par les nombreux concerts auxquels il se rend dans toute la Suisse. Et pour l'avenir? «Je souhaiterais vivre de ma passion et je suis prêt à travailler énormément afin d'atteindre cet objectif».

Neuchâtel, temple du Bas, dimanche 24 janvier à 17h, avec l'Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève

SÉVERINE CATTIN